HISTOIRE, POLITIQUE ET… CAMEMBERT

par Bernard RICHARD

Le camembert est un des emblèmes gastronomiques de la France, à côté de la baguette de pain, du champagne, du coq au vin, des grands et petits vins et de tant d'autres produits faisant partie intégrante de l'identité et du charme du pays.

Selon une légende bien établie, bien que très douteuse, le camembert existerait depuis 1791 (sous la Révolution française) ; il serait l'invention d'une certaine Marie Harel, fermière dont la statue fut inaugurée par un ancien président de la République en 1928 à Vimoutiers, chef-lieu du canton dont fait partie le village de Camembert (département de Orne, en Normandie). Marie Harel, sous la Révolution, aurait caché un prêtre venant de la Brie, à l'est de Paris, prêtre qui lui aurait offert en remerciement la fameuse recette. En fait vers 1705, Thomas Corneille, le frère du grand dramaturge, parle déjà du bon fromage de Camembert.

Les boîtes rondes en copeaux de bois (peuplier, sapin, épicéa du Jura, etc.), recouvertes d'une image illustrée, n'apparaissent qu'autour de 1890, près d'un siècle après la date fictive d'apparition de ce fromage, c'est-à-dire quand on se préoccupa d'améliorer le transport des fromages de camembert par train jusqu'à Paris : on peut désormais empiler les fromages en hauteur sans risquer de les écraser. Très tôt ces étiquettes, à fond blanc puis décorées de couleurs vives et attirantes, commencèrent à être conservées, collées au mur, collectionnées par des amateurs.

Jusqu'aux années 1970-80, ces étiquettes des boîtes de fromages sont souvent liées à l'histoire ou même à la politique du moment, avec des personnages historiques, rois, reines, hommes illustres, présidents de la République, généraux, etc. Cette diversité disparaît ensuite à cause de la concentration de l'industrie fromagère entre les mains de trois grandes entreprises, les « trois B », Besnier (devenu Lactalis), Bongrain et Bel.

Le « Camembert de la République » et la « Semeuse »

Commençons par le « Camembert de la République », à l'étiquette bien connue.

Celle-ci reproduit la *Semeuse*, du médailleur Oscar Roty, nouveau symbole de la République créé fin XIXe siècle pour des pièces de monnaie, puis des timbres, etc. L'étiquette du « Camembert de la République », créée début XXe siècle, reproduit la *Semeuse*. C'est une proclamation d'adhésion politique à la République, avec ce camembert militant pour le public parisien aux idées politiques avancées. Parmi les centaines ou milliers d'étiquettes différentes qui ont orné les boîtes de camembert, ce fut certainement une des plus belles et des plus majestueuses.

La *Semeuse* devient rapidement un véritable emblème républicain, comparable à la *Liberté guidant le peuple* de Delacroix ou à la *Marseillaise* de François Rude sur l'Arc de triomphe.

Sa maquette préparatoire, en cire sur ardoise, et une médaille en bronze, sont conservées au Musée d'Orsay, à Paris.

Maquette en cire de la première Semeuse, une « Agriculture », 1887

Avec son bonnet phrygien et un soleil levant annonçant le Progrès, l'aube d'une ère nouvelle, cette belle version de la République rencontre un grand succès. C'est une *République en marche*, élégante et pleine d'allant, à la démarche souple, au léger et gracieux déhanchement, « semeuse d'idées » dira-t-on encore. Tout comme Victor Hugo exalte, dans *La Saison des semailles*, « *le geste auguste du semeur* », ou comme l'allégorie du dictionnaire Larousse « *sème à tout vent* » les connaissances, la *Semeuse* répand les idées de Progrès sur la terre de France. Il n'est pas surprenant que la réclame lui ait fait fête, qu'en particulier un négociant parisien, bien avisé, s'en soit emparé pour un camembert, tout en soulignant d'ailleurs son bonnet phrygien, bien rouge. On la retrouve aussi montée en broche, en collier, en boutons de manchettes ; sous la Grande Guerre, ce sont des boutons de manchettes franco-russes associant l'aigle bicéphale russe et la *Semeuse*.

La Semeuse de Roty, pièce d'argent, 1898 *et* *Bouton de manchette franco-russe, 1914*

Le camembert de la République, 1903.

Des étiquettes semblables, plus tardives, nous ont été aimablement communiquées : « La Semeuse », à tunique rouge – avec soleil également rouge, pour un livarot de Vimoutiers, près de Camembert, et « La Marianne », à robe blanche, pour un « *véritable camembert fabriqué en Picardie* », ces deux allégories féminines étant coiffées chacune d'un bonnet phrygien, rouge vif.

On trouve encore d'autres fromages « républicains » par leurs étiquettes.

Par exemple l'étiquette honorant Pasteur, ce « bienfaiteur de l'Humanité » célébré par la République française.

Ou encore diverses Mariannes, comme celle de l'exposition universelle de 1900 ou celle de la « Victoire française » de 1918, avec drapeaux français plantés sur le globe terrestre.

Marianne à l'exposition universelle de 1900 et La Victoire de 1918

Existe l'étiquette d'un « Camembert de la Défense » qui représente la statue dressée vers 1875 à Courbevoie pour célébrer la défense héroïque de Paris en 1870-1871 contre les Prussiens. C'est cette statue qui donna plus tard son nom au Quartier de la Défense, le plus grand quartier d'affaires d'Europe.

Mais les thèmes historiques les plus fréquents évoquent l'Ancien Régime, la France des rois, des princes, des reines, des grands hommes d'un passé lointain et prestigieux, signe d'un fromage de vieille tradition donc de qualité.

Nous relevons entre autres, parmi les personnages d'autrefois, Vercingétorix, le chef gaulois vaincu à Alésia par César, puis Guillaume le Conquérant pour un Pont-l'Evêque. Comme le camembert est, à l'origine, un produit de Normandie, il célèbre Guillaume le Conquérant, duc de Normandie qui conquiert l'Angleterre en 1066, ainsi que les Vikings, ancêtres nordiques des Normands.

Alésia avec Vercingétorix , Le Conquérant et Les Vikings (image de la Tapisserie de la Reine Mathilde)

Existent un coulommiers et un camembert à Jeanne d'Arc, un camembert à Charles VII, et un à Agnès Sorel, maîtresse de ce roi et aussi un camembert à Diane de Poitiers, maîtresse d'Henri II au XVIe siècle. Figurent divers autres grands hommes comme le Grand Condé, prestigieux général au XVIIe siècle ou le philosophe Descartes (camembert produit dans son village natal). L'ancienneté du personnage représenté est comme une garantie de qualité du fromage ainsi nommé, et de l'ancienneté du producteur.

Jeanne d'Arc avec son roi Charles VII, plus Agnès Sorel, maîtresse de ce roi, et Diane de Poitiers maîtresse d'Henri II au XVIe siècle, le Grand Condé, général victorieux du temps de Louis XIII et de Louis XIV, et le philosophe Descartes

On peut ajouter, créé pour les Anglais amateurs de camembert, un Saint-Georges, pour le saint patron de l'Angleterre depuis le Moyen Âge, ou encore, pour les Français, le galant Henri IV, le plus aimé des rois de France.

Saint-Georges des Anglais

Napoléon, le grand empereur, a plus encore d'importance que tous les autres grands hommes.

En carré de l'Est, produit en Champagne, le fromage en l'honneur de Napoléon devient le « Briennois », de Brienne-le-Château (Aube) où étudia le jeune Bonaparte ; un camembert qui célèbre l'Arc de Triomphe, création de Napoléon, comporte un texte en anglais (*French Camembert, net weight 8 oz.*), à destination de « Cambridge, Mass. ». Existent également un camembert « Notre Dame », là où Napoléon fut couronné empereur en 1804, un camembert « Les Invalides », là où fut enterré l'empereur : Napoléon de la jeunesse à la tombe, en passant par la gloire.

L'actualité nationale

Les images peuvent aussi suivre l'actualité nationale, surtout quand celle-ci est d'importance capitale.

Patriote, le camembert sait fêter les Alliés de 14-18. Il existe aussi plusieurs étiquettes de camemberts du Poilu, ces indispensables accompagnements du « pinard », du quart de vin, tandis que le général Joffre, vainqueur de la bataille de la Marne en septembre 1914, est honoré comme « le meilleur » des chefs… ou des camemberts ? On croit parfois même lire sur l'étiquette « J'offre le meilleur », du verbe offrir.

Par ailleurs des collectionneurs ont conservé les étiquettes d'un camembert de la Victoire, éditée prématurément dès 1915, d'un camembert de Clemenceau avec le général Pétain intitulé, de façon encore prématurée fin 1917 ou début 1918, le « Camembert des Victorieux » ; en 1919, c'est un camembert « Clemenceau », en 1920 enfin un camembert « Le Victorieux»

Une Alsacienne, de la province récupérée en 1918

A partir de la Grande Guerre, le camembert, malgré son lieu de naissance, se fabrique bientôt partout en France et devient par excellence le fromage national, le fromage de France.

Soldats d'Italie, France, Russie, Angleterre

Joffre le meilleur

La guerre de 1914 – 1918 est pour le camembert une période de gloire et de conquête d'une vaste clientèle. C'est le moment où, faisant souvent partie du repas offert aux soldats dans les tranchées par l'intendance des armées, il est découvert par l'ensemble du pays. Cependant la Normandie ne peut pas fournir

à elle seule tous les camemberts nécessaires ; aussi la Grande Guerre est-elle également le moment où, devenu national, le camembert est fabriqué dans de nombreuses régions productrices de lait et n'est plus considéré comme une exclusivité normande, sauf dans la zone étroite délimitée par le « Syndicat des fabricants du véritable camembert de Normandie », le SFVCN, créé en 1909, mais seulement pour une faible zone autour du village de Camembert. Aujourd'hui d'ailleurs, est produit du fromage façon camembert en Suisse, en Espagne, aux Etats-Unis et récemment du « kamanber » en Russie, réponse aux mesures restrictives réciproques européennes et russes résultant de l'annexion russe de la Crimée. Ce kamanber, écrit en caractères cyrilliques, est cependant assez différent, à base de lait de vache et de chèvre, avec parfois ajout d'huiles végétales pour donner de l'onctuosité…

Après la Grande Guerre et la Victoire, le camembert célèbre le monde colonial, avec « le Caïd » par exemple.

Quand en 1935 l'Ethiopie est envahie par les armées italiennes de Mussolini, l'empereur d'Ethiopie, dit le Négus, fait l'objet d'une grande admiration en France pour ses tentatives de résistance, ce qui aboutit à un camembert du Négus. De la même façon, au même moment, le paquebot Île-de-France sauve plusieurs fois des naufragés sur son trajet France-États Unis : on l'appelle le « Saint Bernard de l'Atlantique », et un fromage le fête avec un drapeau tricolore comme fond d'image.

Ensuite le camembert commémore le débarquement du 6 juin 1944, le D Day (ici en 1994, pour le cinquantenaire).

Cinquantenaire du « D. Day » et Sainte-Mère-Eglise avec son parachutiste accroché au clocher

La petite ville de Vimoutiers fut bombardée et pratiquement rasée par erreur le 14 juin 1944, plus de deux cents civils sont tués et la statue de Marie Harel inaugurée en 1928 est détruite. Pour se faire pardonner, une fromagerie de l'Ohio – qui fabrique elle-même du camembert – offrit une nouvelle statue installée en 1956.

Et quand explose la bombe atomique, voici un fromage du Calvados, l'« Atomic », quand au même moment arrive la mode du bikini (de l'atoll de Bikini, lieu des expériences nucléaires américaines).

Deux « grands absents »

Un sujet d'étonnement, enfin, compte tenu des pratiques habituelles, nous n'avons pas retrouvé d'étiquette à la gloire du maréchal Pétain ni à celle du général de Gaulle.

Maréchal-ferrant plutôt que maréchal Pétain

Nous avons bien un fromage appelé « LE MARÉCHAL », fromage savoyard, mais il semble en fait dédié à un « maréchal-ferrant », coiffé d'une casquette de paysan.

Il serait surprenant qu'aucune étiquette n'ait été réalisée en l'honneur du maréchal.

Pétain avait certes son vin, grâce à un vignoble bourguignon enlevé aux Hospices de Beaune pour être offerte en toute propriété au maréchal sur injonction du maire de Beaune et du préfet de Côte-d'Or, mais il n'y a pas trace d'un fromage d'accompagnement…

Etiquette pour collectionneur et Cuvée du clos du Maréchal Pétain

Le Général de Gaulle, quant à lui, est toujours honoré par toute une bimbeloterie mémorielle, par les objets d'une active industrie du souvenir, en particulier dans son village ; de même qu'à Lourdes on peut acquérir des grottes au chocolat ou une Vierge en sucre candi, à Colombey-les-Deux-Églises, lieu de mémoire s'il en est, on propose toujours, au milieu de maints articles plus durables, un camembert à croix de Lorraine. Certes la croix y est associée au chardon, elle est donc plus lorraine que gaullienne, mais c'est bien à Colombey-les-Deux-Églises, lieu de culte gaullien, que ce « camembert fabriqué en Lorraine » est toujours proposé aux « pèlerins » et touristes venus dans ce village du général.

Camembert du Général ?

Enfin le Général s'étant vu attribuer généreusement tant de bons mots par ses admirateurs et par des journalistes, certains ont pu l'entendre dire : « *la République n'est pas un fromage !* » En tout cas on lui prête cette phrase célèbre, attribuée aussi à Churchill car les mots dits historiques sont souvent vagabonds : « *Un pays qui produit plus de 365 sortes de fromages ne peut pas perdre la guerre* ». Au seul Général, on attribue

encore un second aphorisme fromager, bien amer : « *Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 246 variétés de fromages ?* ». Incertitude des bons mots : le nombre des fromages y varie entre 246 et 365 et atteint même 600 chez certains.

Conclusion

Revenons à notre « Camembert de la République » de 1904.

L'association d'emblèmes de la République et de cet emblème de la gastronomie française qu'est devenu le camembert, au moins à partir de la Grande Guerre, méritait d'être saluée. Cependant ces étiquettes de fromages que nous venons de montrer sont aujourd'hui en voie de disparition, ce sont plutôt des souvenirs de la première moitié du XXe siècle car aujourd'hui on ne les trouve plus – mais très nombreuses – que chez les collectionneurs ou dans les brocantes.

———————————

Biographie de l'auteur: Agrégé d'histoire spécialiste des symboles politiques depuis la Révolution française jusqu'à nos jours, Bernard Richard a alterné entre des fonctions d'enseignant-chercheur et des postes d'attaché culturel à l'étranger. Il a publié aux éditions du CNRS *Les Emblèmes de la République* (2012, réédition en 2015 en format de poche), *Petite histoire du drapeau français* (2017) et prépare pour l'automne 2018 *Les Échos de la Marseillaise* dans le monde. http://bernard-richard-histoire.com/

Editor's notes:

Read more about camembert label collections or as they say in France *tyrosemiophile* on http://www.letyrosemiophile.com/

Tyrosémiophilie is the general term for cheese label collection. The labels can be from round camemberts or other types and shapes right down to the little triangle of La Vache qui rit. And don't laugh, this is serious collecting in France, some individual collectors have amassed more than 100,000 labels and the collector's collective has millions ! To see some in person visit the Musée du Camembert in Vimoutiers and the Maison du Camembert right nearby in the village of Camembert in Normandy.

The name Camembert, by the way, comes from a land-owner's name. There was a Franc named Mambert who owned the area. In the early middle ages it was referred to as Champs de Mambert and in the renaissance Campo Mauberti – deformed over the years to Camembert.

All the images are from the author's collection except : Charles VII, D-day, Pasteur, the Napoleons and Briennois.